

**Colloque du 24 novembre 2018,
organisé par la SHAP en l'église de Saint-Méard-de-Drôme**

« L'église de Saint Méard de Drôme et son décor peint

par Serge LARUË DE CHARLUS

Deux cents personnes se sont retrouvées et ont comblé l'église du petit bourg de Saint-Méard-de-Drôme pour une première manifestation publique concernant la restauration récente des peintures murales de l'église.

Dans cette petite église romane, fortement restaurée au niveau du porche et du clocher au XIX^e siècle, fut découvert par hasard il y a moins de dix ans, à l'occasion de la chute d'une petite surface d'enduit au niveau du plafond, un décor peint du XVI^e siècle.

La restauration d'un tiers de ce décor, il y a cinq ans, a laissé apparaître un ensemble peint couvrant la quasi-totalité de l'abside et de la première travée. Une seconde campagne de restauration concernant un deuxième tiers de la surface de l'église permet, depuis cet été 2018, de penser que la totalité de l'édifice est encore peint.

Ces peintures de la décennie 1550 furent lacérées lors d'un raid protestant remontant la vallée de la Dronne quelques années plus tard. Un badigeon les a alors recouverts en les masquant, et en même temps en les protégeant, ce qui nous assure aujourd'hui une qualité picturale et des coloris d'une très grande qualité.

Pour saluer cette restauration, la Société historique et archéologique du Périgord a tenu à organiser un colloque au sein même de l'édifice, permettant ainsi le contact direct de l'assistance avec l'œuvre d'art elle-même ce qui introduit une dimension supérieure à toute reproduction photographique quelle qu'en soit la qualité.

M. Gérard Caignard, maire de la commune, après l'accueil de l'assistance, présenta la charge que représente une telle restauration pour une petite population ; pour aider les finances communales, il a donc fallu faire appel, à côté des fonds publics, à des compléments de financement auprès de la Fondation du Patrimoine, puis de la Sauvegarde de l'Art Français.

M. Claude Ribeyrol, président de « *Saint-Méard Patrimoine* », retraça les étapes de la découverte des peintures, en notant les implications de l'association et de la commune dans ce grand œuvre.

M. Dominique Peyre, conservateur à la Direction régionale des Affaires Culturelles de la Nouvelle-Aquitaine (DRAC) et responsable du chantier de restauration, conta les étapes et les difficultés liées à la restauration de cet ensemble pictural dont la particularité majeure reste son caractère non fragmentaire, ce qui est si rare pour les peintures de cette époque.

M. l'abbé Jean-Marc Nicolas, historien d'art et responsable de la Commission d'Art Sacré du diocèse de Périgueux et Sarlat, dans une magistrale démonstration, rappela le rôle de l'église et de son décor peint dans le cheminement des fidèles entrant dans l'édifice et se dirigeant vers le chœur, comme chemin de vie.

Enfin, M^{me} Pauline de Poncheville, historienne d'art en formation, présenta les points particuliers du mémoire qu'elle a soutenu à la Sorbonne à Paris en juin 2018, sur ces peintures de Saint-Méard.

Au sein de ce qui devrait devenir l'un des plus importants ensembles religieux peints du XVI^e siècle en France, avec les interventions de ces acteurs directement concernés par la sauvegarde de ce prestigieux patrimoine, l'assemblée a ressenti cette matinée comme un moment particulièrement privilégié.

La communauté périgordine et le monde de l'art attendent avec impatience que puisse débiter la restauration du troisième tiers de cet ensemble pictural.

S. L. de C.